©Naturhistorisches Museum Wien, download unter www.biologiezentrum.at

Ergebnisse einer zoologischen Sammelreise nach Brasilien, insbesondere in das Amazonasgebiet, ausgeführt von Dr. H. Zerny.

VIII. TEIL.

Orthoptera: Gryllodea

von Dr. L. Chopard (Paris).

(Mit 9 Textfiguren).

La faune des Orthoptères de la région de l'Amazone est déja connue par les travaux publiés en 1916, 1917 et 1918 par J. A. G. Rehn sur les matériaux de la Stanford Expedition to Bresil et ceux recueillis au Parà par Mr. H. S. Parish et le Pr. C. F. Baker. Dans ces études, les Gryllidae figurent en assez bonne place avec une cinquantaine d'espèces; ce chiffre est toutefois bien insuffisant pour une région oú la famille est brillamment représentée et ne peut donner encore qu'une idée bien approximative de la faune. C'est dire l'intérêt qui s'attache aux récoltes du Dr. H. Zerny à qui je suis heureux de pouvoir dédier une espèce nouvelle fort intéressante et appartenant à un groupe connu seulement depuis très peu de temps.

Fam. Gryllidae.

Subfam. *Gryllotalpinae.*

Scapteriscus didactylus (Latr.). — Taperinha, 21.—30. VI. 27, 1 ♀.
Gryllotalpa hexadactyla Perty. — Taperinha, 1.—10. VIII. 27, 4 ♀.
Gryllotalpa intermedia Sauss. — Taperinha, VI.—VII. 27, 3 ♂, 4 ♀.
Gryllotalpella minor (Bruner). — Taperinha, 21.—31. VII. 27, 4 ♀ macroptères.

Cette intéressante petite espèce a été décrite de Bolivie et signalée ensuite par Rehn (1917, p. 121) de l'Amazone. Les exemplaires du Dr. Zerny ne dépassent pas les dimensions du type et sont très remarquables par leur forme extrêment grêle et leurs ailes dépassant longuement les élytres.

Subfam. *Tridactylinae.*

Rhipipteryx[1] *pulicaria* Sauss. — Santarem, 17.—18. VIII. 27, 6 ♂, 12 ♀.

[1] F. Campos a cru devoir donner à ce genre un nom nouveau *Gryrhipipteryx* (Rev. Col. Vic. Rocafuerte, V, 1923, p. 41, note), parceque *Rhipipteryx* serait préoccupé par un genre de Strepsiptère. Je ne trouve aucune trace de ce genre, mais seulement le nom d'ordre *Rhipiptera* Latreille 1817, qui ne saurait préoccuper *Rhipipteryx*.

©Naturhistorisches Museum Wien, download unter www.biologiezentrum.at

Ces exemplaires sont de coloration assez pâle, brun un peu roussâtre avec des taches plus claires sur le pronotum et les élytres; la face est presque jaune, le dessus de la tête avec quelques lignes brunes longitudinales; les fémurs postérieurs sont beaucoup plus foncés que le corps, d'un brun sombre assez uniforme; le sternites abdominaux sont bruns avec une large bordure postérieure jaunâtre.

Quoique cette coloration soit assez différente de celle indiqué par Hebard pour les individus de Panama, je suis persuadé qu'il s'agit bien de la même espèce, la plaque sous-génitale du mâle étant largement arrondie à l'apex comme la décrit Hebard (Trans. Am. ent. Soc., LIX, 1928, p. 291), avec seulement le milieu du bord postérieur très légèrement anguleux.

Dans le même travail (l. cit., p. 292, note), Hebard signale, avec raison, que l'espèce que j'ai indiquée de la Guyane française sous le nom de *pulicaria* (Ann. Soc. ent. Fr., 1912, p. 401) est différente de ce dernier. Cette forme n'ayant pas été nommée, je la décris ci-dessous et suis heureux de la dédier au savant orthoptérologiste américain.

Rhipipteryx Hebardi, n. sp. — Types: 1 ♂, 1 ♀ Guyane française: Nouveau Chantier (coll. Chopard).

Très voisin de *R. pulicaria* Sauss. et *R. biloba* Heb.; coloration générale brun foncé, le pronotum marbré de jaunâtre, les fémurs postérieurs avec quelques petites taches jaunes et une série de lignes transversales de même couleur à la face externe, près du bord supérieur. Face noire, les ocelles assez gros. Antennes noirâtres, les premiers articles marqués de jaune dessus. Abdomen noirâtre, les sternites entièrement de cette couleur; plaque sous-génitale du mâle terminée par une petite saillie médiane très proéminente; plaque sous-génitale de la femelle trilobée, le lobe médian beaucoup plus grand que les lobes latéraux. Ailes dépassant assez longuement l'apex des fémurs postérieurs.

Long. ♂ 3,8 mm; ♀ 4 mm.

Cette espèce est extrêmement voisine des deux espèces citées, mais s'en distingue facilement par la forme de la plaque sous-génitale dans les deux sexes; les ocelles sont plus gros que chez *pulicaria,* mais semblables à ceux de *biloba.* Outre les types de Guyane, je possède des exemplaires de *R. Hebardi* de la République Argentine, Etat de Misiones: S. Ignacio; quant à *R. biloba,* je le connais par un couple de paratypes que je dois à la générosité de mon ami Morgan Hebard et j'en ai retrouvé des exemplaires dans ma collection provenant de Colombie: Ujhelyi. Enfin, je possède également une femelle d'une espèce extrêmement voisine, provenant du Pérou, et qui correspond bien à la description que Saussure donne de la variété *peruviana* du *R. pulicaria;* mais, comme j'ai pu m'en rendre compte par l'examen de cet individu, cette forme est parfaitement différente spécifiquement de *pulicaria.*

Toutes ces espèces, qui forment un groupe bien séparé dans le genre *Rhipipteryx,* sont voisines et faciles à confondre entre elles à première vue, la coloration ne semblant pas avoir une grande valeur comme caractère spéci-

©Naturhistorisches Museum Wien, download unter www.biologiezentrum.at

fique; mais il devient très facile de les séparer en examinant l'extrémité de l'abdomen dans l'un ou l'autre sexe. Le tableau ci dessous résume les différences présentées par les formes du groupe actuellement connues.

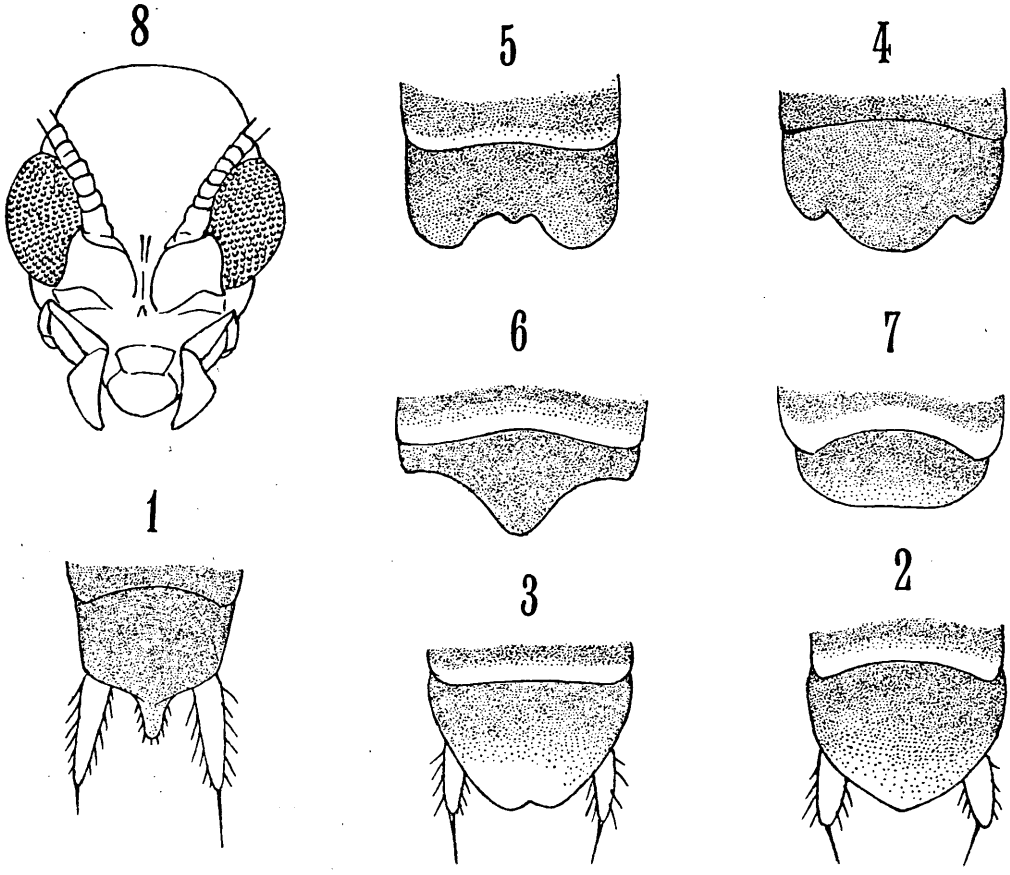

Fig. 1. *Rhipipteryx Hebardi,* n. sp., plaque sous-génitale du ♂. Fig. 2. Id., *R. pulicaria* Sauss. Fig. 3. Id., *R. biloba* Heb. Fig. 4. Plaque sous-génitale de la ♀ de *R. Hebardi,* n. sp. Fig. 5. Id., *R. biloba* Heb. Fig. 6. Id., *R. pulicaria* Sauss. Fig. 7. Id., *R. peruviana* Sauss. Fig. 8. Tête de *Quarequa Zernyi,* n. sp.

1. Mâles 2
— Femelles 4
2. Plaque sous-génitale présentant au milieu du bord postérieur un processus saillant (fig. 1) . . . . . *Hebardi* Chop.
— Plaque sous-génitale sans processus saillant 3
3. Plaque sous-génitale largement arrondie, subanguleuse à l'apex (fig. 2) *pulicaria* Sauss.
— Plaque sous-génitale légèrement échancrée à l'apex (fig. 3) *biloba* Heb.
4. Plaque sous-génitale trilobée 5
— Plaque sous-genitale entière 6
5. Lobe médian de la plaque sous-génitale plus grand que les lobes latéraux (fig. 4) . . . . . *Hebardi* Chop.

©Naturhistorisches Museum Wien, download unter www.biologiezentrum.at

— Lobe médian de la plaque sous-génitale plus petit que les lobes latéraux (fig. 5) . . . . . *biloba* Heb.

6. Plaque sous-génitale triangulaire (fig. 6) . . . *pulicaria* Sauss.

— Plaque sous-génitale transverse (fig. 7) . . . *peruviana* Sauss.

Subfam. *Gryllinae.*

Megalogryllus Molinai Chopard, 1929, Rev. chil. Hist. nat., XXXIII, p. 523.

Taperinha, 1.—10. VIII. 27, 4 ♂, 2 ♀.

Cette remarquable espèce n'était connue que par les exemplaires typiques, dont le mâle provenait également de la région de l'Amazone et la femelle (allotype) de la Guyane anglaise.

Anurogryllus muticus (De Geer). — Taperinha, 21.—30. VI. 27, 5 ♂, 11 ♀. — Pernambuco: Recife, 25. IX. 27, 1 ♀.

Gryllus assimilis F. — Pernambuco: Recife, 27. IV.—4. V. 27, 1 ♀.

Miogryllus verticalis (Serv.). — Pernambuco: Recife, 4. V. 27, 1 ♀.

Aux synonymes déja assez nombreux de cette espèce, il faut ajouter *Gryllopsis atrifrons* Chop. (1929, Rev. chil. Hist. nat., p. 527) qui n'en est évidemment que la forme microptère; la description de *G. atrifrons* a été basée sur un exemplaire de grande taille et à élytres très courts.

Subfam. *Nemobiinae.*

Hemigryllus Ortoni (Scudd.). — Taperinha, 21.—31. VII. 27, 1 ♀.

Argizala brasiliensis (Walk.). — Taperinha, 1.—10. VI. 27, 7 ♂, 10 ♀; — Prainha — Monte Alegre, nachts am Dampfer, 30. V. 27, 2 ♀.

Subfam. *Pentacentrinae.*

Quarequa Zernyi, n. sp. — Type: 1 ♂, Taperinha, 11.—20. VII. 27.

Petite espèce grêle, de coloration brunâtre uniforme, presque glabre. Tête (fig. 8) de la largeur du pronotum, assez grosse, à front très déclive et terminé par un rostre extrêmement étroit; face triangulaire, roussâtre, l'écusson facial se terminant, entre les antennes, en une pointe finement sillonnée. Palpes brunâtres, les palpes maxillaires très grands, à 3e et 4e articles longs, subégaux, 5e très dilaté, triangulaire, à extrémité très obliquement tronquée. Antennes à 1er article très grand, venant presque en contact avec son symétrique sur la ligne médiane; le reste de l'antenne plutôt épais, brunâtre, avec une grande partie blanche vers le milieu. Yeux assez gros, arrondis; ocelles invisibles.

Pronotum transverse, à bords antérieur et postérieur droits, l'antérieur bordé de longues soies noires; disque convexe, brunâtre, présentant 4 petites impressions; lobes latéraux concolores, peu élevés, à bord inférieur presque droit, angles arrondis, l'antérieur un peu étalé en dehors. Abdomen brun.

©Naturhistorisches Museum Wien, download unter www.biologiezentrum.at

Cerques très longs, jaunâtres; plaque sous-génitale courte, large, rétrécie à l'apex, à angles arrondis et milieu du bord postérieur un peu échancré.

Pattes très grêles, brun jaunâtre. Fémurs antérieurs et intermédiaires un peu plus foncés que les tibias, à peine épaissis à la base; tibias longs, grêles, cylindriques, les antérieurs perforés d'un petit tympan interne ovale; tarses longs et grêles, les métatarses beaucoup plus longs que les deux autres articles réunis. Fémurs postérieurs longs et peu dilatés, brun clair; tibias jaunes, un peu aplatis dessus, à bords présentant quelques minuscules denticules et 3 épines jaunes, assez courtes, dans le tiers apical; éperons externes très petits, surtout l'inférieur et le supérieur; éperon interne inférieur extrêmement court, les deux autres assez grands, le supérieur un peu plus long que le médian; métatarse extrêmement long et grêle.

Elytres brun assez foncé, à miroir très grand, aussi long que large, presque rond, l'angle antérieur seul marqué, divisé par deux nervures parallèles; diagonale plus courte que le miroir, oblique; cordes très courtes, la 1re subanguleuse, envoyant une nervure au miroir; veine anale à angle arrondi; 3 obliques, dont une assez longue, sinuée, partant du milieu de l'anale, et 2 courtes, parallèles, partant de l'angle; champ anal presque nul; champ latéral élevé, un peu enveloppant, la nervure humérale présentant une branche parallèle assez écartée, et l'espace entre ces deux nervures divisé régulièrement par des nervules verticales; veine médiastine à 6 branches parallèles, faiblement indiquées et presque perdues à l'apex vers le bord de l'élytre, qui est très aminci; 1 seule nervure libre dans le champ latéral. Ailes blanchâtres, longuement prolongées.

Long. 6,5 mm; long. avec les ailes 11 mm; élytres 4,5 mm; fém. post. 4,75 mm; tib. post. 4 mm; tarse post. 2,5 mm.

Cette remarquable espèce diffère beaucoup du type du genre, *Quarequa annuliger* Heb., par son miroir divisé par deux nervures; d'autre part, elle s'en rapproche par des caratères encore plus importants tels que la forme de la tête, la forme et l'armature des tibias postérieurs, les métatarses postérieurs extrêmement allongés; aussi, je ne juge pas nécessaire de créer pour elle une nouvelle coupe générique et j'estime qu'elle peut très bien entrer dans le genre *Quarequa*.

En ce qui concerne les affinités de ce genre intéressant, Hebard l'a rapproché, non sans raison, semble-t-il, du genre *Pentacentrus;* mais il est un genre de l'ancien Monde dont il est encore beaucoup plus voisin, c'est le genre *Lissotrachelus* qui a à peu près la même forme de tête, la même armature tibiale et le même aspect général. Je crois donc qu'on peut accepter la sous-famille des *Pentacentrinae* telle qu'Hebard la comprend (Trans. Am. ent. Soc., 1928, LIV, p. 244) en y ajoutant le genre *Lissotrachelus* Br. Cette sous-famille se trouve ainsi apparentée d'une part aux *Nemobiinae* et aux *Trigonidiinae,* d'autre part aux *Scleropterinae.* Les genres qu'elle comprend actuellement peuvent être distingués comme suit:

©Naturhistorisches Museum Wien, download unter www.biologiezentrum.at

1. Forme allongée, élytres longs et étroits; nervation peu différente dans les deux sexes 2
— Forme large, le pronotum et le champ dorsal des élytres plus ou moins plats, le faciès général rappelant les Trigonidiens ou les *Nemobius* . 6
2. Pronotum à disque plat, la tête à front aplati; forme générale un peu déprimée 3
— Pronotum à disque convexe, tête arrondie; forme générale très allongée, non déprimée 4

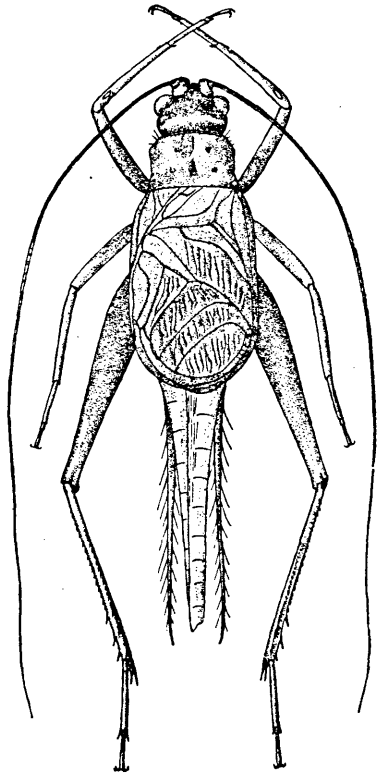

Fig. 9. *Quarequa Zernyi*, n. sp. ♂.

3. Tibias antérieurs perforés à la face interne seulement; tibias postérieurs armés de 3 épines de chaque côté et de 5 éperons apicaux; nervures élytrales parallèles, longitudinales, non bifurquées; ailes dépassant peu les élytres . . . . . *Homalogryllus* Chop.
— Tibias antérieurs à 2 tympans; tibias postérieurs armés d'épines plus nombreuses et de 6 éperons apicaux; nervures élytrales obliques, certaines d'entre elles bifurquées; ailes plus longues *Parapentacentrus* Shiraki.
4. Tibias postérieurs armés de 4 ou 5 épines sur chaque bord; nervures des élytres semblables dans les deux sexes . . *Pentacentrod's* Bol.
— Tibias postérieurs armés de 3 épines de chaque côté; élytres du mâle présentant toujours une légère différenciation 5

©Naturhistorisches Museum Wien, download unter www.biologiezentrum.at

5. Rostre frontal beaucoup plus étroit que le premier article des antennes; élytres glabres, la veine anale plus ou moins marquée; une petite nervure incomplète à la base de l'élytre . . . *Pentacentrus* Sauss.
— Rostre frontal aussi large que le premier article des antennes; élytres finement pubescents, la veine anale et 1 oblique bien nettes *Orthoxiphus* Sauss.
6. Métatarses postérieurs cylindriques, très longs, inermes . . . 7
— Métatarses postérieurs comprimés, denticulés dessus 8
7. Elytres cornés, épais, à nervures saillantes, miroir incomplet chez le mâle . . . . . *Lissotrachelus* Br.
— Elytres de consistance normale, à nervures pas spécialement saillantes; mâle à miroir complet . . . . . *Quarequa* Heb. (*Trigonidomimus* Caud.)
8. Elytres du mâle à nervation un peu différenciée permettant de reconnaître la veine anale et une oblique; tibias postérieurs à 4 ou 5 épines sur chaque bord et 6 éperons; métatarses postérieurs deux fois aussi longs que les autres articles réunis . . . *Aphemogryllus* Rehn.
— Elytres semblables dans les deux sexes, à nervures longitudinales, parallèles; fémurs postérieurs courts, sans partie apicale filiforme; tibias postérieurs armés de 3 épines sur chaque bord et 5 éperons; métatarses postérieurs moins longs, dilatés chez le mâle *Nemobiopsis* Bol.

J'ai conservé, dans ce tableau le genre *Parapentacentrus* Shiraki (Ins. Matsum., IV, 1930, p. 222), bien que, comme l'auteur le dit lui-même, il puisse s'agir d'un *Eneopterinae;* cependant certains caractères semblent bien le rapprocher des *Pentacentrus;* quant à *Trigonidomimus,* dont la femelle seule est connue, il est fort difficile de le séparer de *Quarequa* quant à présent. Enfin, le genre *Salmania* Walk., que W. F. Kirby joint aux *Pentacentrinae* dans son Catalogue, m'est inconnu et j'attends d'avoir une occasion d'en voir le type pour le placer avec certitude.

Dans l'ensemble, ces genres rapprochés dans la sous-famille des *Pentacentrinae* se présentent en deux groupes bien distincts; les uns à forme allongée, presque cylindrique, à nervures à peu près semblables dans les deux sexes (type *Pentacentrus*) les autres à faciès de Trigonidien, à miroir élytral bien développé chez le mâle, à pattes grêles et métatarse postérieur très long (type *Lissotrachelus*). Ces deux groupes seraient même assez éloignés l'un de l'autre si les genres à forme générale élargie, mais à métatarse postérieur denticulé ne formaient très nettement une transition.

Subfam. *Trigonidiinae.*

Anaxipha minuta (L.). — Taperinha, 21.—31. VIII. 27, 2 ♂, 4 ♀, tous macroptères.

Je pense qu'il faut rapporter à cette espèce les individus macroptères que j'ai signalés de Guyane sous le nom de *Cyrtoxipha Gundlachi* (Ann. Soc.

©Naturhistorisches Museum Wien, download unter www.biologiezentrum.at

ent. Fr., 1911, p. 407), ainsi que la forme que j'ai décrite sous le nom de *C. aptera* (l. cit., p. 410) qui est évidemment la forme microptère de la même espèce.

Anaxipha Smithi (Sauss.). — Taperinha, 11.—20. VIII. 27, 1 ♀.

Anaxipha conspersa (Bruner). — Taperinha, 1.—10. VII. 27, 1 ♂.

Cette espèce, bien reconnaissable par sa coloration, a été déja signalée du Para par Rehn.

Anaxipha tolteca (Sauss.). — Taperinha, 11.—20. VIII. 27, 1 ♂.

Anaxipha angusticollis (Sauss.). — Taperinha, 1.—10. VIII. 27, 1 ♂.

L'*A. paraensis* Rehn me paraît extrêmement voisin de cette espèce et n'en est peut-être qu'un synonyme.

Anaxipha simulacrum (Rehn). — Amazonas-Delta, Breves, 12. IX. 27, 1 ♂.

Anaxipha olmeca (Sauss.). — Taperinha, 11.—20. VIII. 27, 1 ♀.

Cette espèce est surtout remarquable par son oviscapte long et grêle.

Anaxipha pulicaria (Burm.). — Taperinha, 21.—31. VII. 27, 1 ♂, 1 ♀ macroptères.

Cette espèce ne paraît pas avoir été signalée de la région de l'Amazone, mais elle existe, d'après Hebard, en Bolivie; elle est de taille assez grande, à élytres plutôt courts, pronotum large, oviscapte court et large.

Anaxipha gracilis (Scudd.). — Taperinha, 21.—31. VIII. 27, 1 ♂.

Subfam. *Eneopterinae.*

Eneoptera surinamensis (De Geer). — Taperinha, 11.—20. VI. 27, 2 ♂; 11.—20. VII. 27, 1 ♂.

Eneoptera guyanensis Chop., 1931, Bull. Soc. ent. Fr., p. 14. — Pará, Belem, 11.—26. V. 27, 1 ♀.

Cette espèce n'était connue que de la Guyane française; aux différences que j'ai indiquées pour la séparer de *l'E. surinamensis,* il faut ajouter que le rostre frontal est un peu plus large et légèrement excavé dessus, tandis qu'il est bien convexe chez *surinamensis.* A cette espèce doivent probablement se rapporter certains des individus signalés du Para par Rehn.

Phyllogryllus velutinus (Walk.). — Taperinha, 21.—30. VI. 27, 1 ♀.

Espèce connue déja de Santarem et de la Guyana française.

Subfam. *Podoscirtinae.*

Paroecanthus podagrosus Sauss. — Taperinha, 1. 10. VII. 27, 1 ♂; 21.—31. VII. 27, 1 ♂.

Le *P. vicinus* Chop., de Guyane, est certainement une simple variété de cette espèce, un peu plus colorée que le type, avec les pattes surtout plus foncées, et le tympan externe des tibias antérieurs peut-être un peu moins ovale.

Le *P. roosevelti* Rehn me paraît être également une forme voisine et je ne saisis pas pourquoi Rehn dit qu'il forme, avec *P. picipes* Bruner, une section bien distincte dans le genre *Paroecanthus.*

©Naturhistorisches Museum Wien, download unter www.biologiezentrum.at

Orocharis lividus Chop. — Taperinha, 1.—10. VI. 27, 2 ♀.

La femelle de cette espèce semble voisine d'*O. amusus* Sauss.; l'oviscapte est beaucoup plus long (25 mm), à valves apicales très étroites, assez, aiguës, portant une grande dent basale et 7 denticulations arrondies au bord inférieur; les valves inférieures ont une large saillie à bord finement dentelé. Les élytres présentent dans le champ dorsal 3 nervures libres, puis 6 à 8 partant de l'arête; toutes sont écartées, avec entre elles une réticulation lâche, à grandes mailles longues, irrégulières.

Diatrypa pallidilabris Chop. — Taperinha, 21.—30. VI. 27, 1 ♂; 1.—10. VII. 27, 2 ♀; 21.—31. VII. 27, 1 ♂.

Cette espèce, bien reconnaissable par la couleur de la face, était décrite de la Guyane française; l'un des deux mâles présente une bande humérale noirâtre.

Diatrypa Jansoni Sauss. — Taperinha, 11.—20. VII. 27, 1 ♀; 1.—10. VIII. 27, 1 ♀.

Diatrypa guyanensis Chop. — Taperinha, 1.—10. VIII. 27, 2 ♀.

Diatrypa affinis, n. sp. — Types: 1 ♂ et 1 ♀ de Taperinha, 1.—10. VIII. 27.

De taille moyenne, brun testacé, pubescent. Tête petite, le front un peu aplati; rostre frontal un peu plus étroit que le 1er article des antennes, plat dessus, mais non sillonné; face triangulaire, courte, roussâtre. Palpes brun jaunâtre, les palpes maxillaires à 3^{e} article beaucoup plus long que le 4^{e}, 5^{e} presque égal au 3^{e}, assez faiblement élargi à l'apex qui est un peu arrondi. Antennes jaunâtres avec un petit anneau brun de place en place. Yeux gros, arrondis; ocelles très petits, à peine visibles.

Pronotum fortement élargi en arrière, surtout chez le mâle, à bord antérieur droit, bord postérieur sinué, subanguleux au milieu, tous deux bordés de longs cils; disque convexe, testacé roussâtre uniforme, garni de longues soies brunes; lobes latéraux concolores, peu élevés, à bord inférieur droit, angles très arrondis. Abdomen et cerques roussâtres.

Pattes un peu plus claires que le corps, un peu tachetées de brun, très pubescentes. Tibias antérieurs faiblement dilatés à la base, perforés de deux grands tympans ovales; tibias intermédiaires arrondis, un peu épais, amincis aux deux extrémités; tarses antérieurs et intermédiaires très courts, surtout les métatarses. Fémurs postérieurs assez fortement dilatés; tibias armés de 5 épines internes et 5 ou 6 externes, jaunes avec une petite tache brune à la base; les arêtes sont garnies en outre d'une longue pubescence et armées de denticules entre les épines et presque depuis la base; éperons externes très courts, internes médiocres, le supérieur ne dépassant guère la moitié du métatarse; ceux-ci sont assez longs, armés de 4 denticules externes et 1 seul interne à l'apex; les éperons sont longs, l'interne atteignant presque l'apex du 3^{e} article.

Chez le mâle, la plaque sous-génitale est courte et large, faiblement rétrécie et très légèrement échancrée à l'apex. Elytres de teinte enfumée, s'élargissant jusqu'au tiers apical, puis rétrécis, jusqu'à l'extrémité; miroir très

©Naturhistorisches Museum Wien, download unter www.biologiezentrum.at

transversal, à angle antérieur presque droit, bord postérieur arrondi, nervure divisante située au milieu; veine diagonale droite, un peu plus longue que le bord antéro-interne du miroir; cordes subanguleuses, la 1re envoyant une nervure à l'angle du miroir; 5 veines obliques, dont 3 longues, parallèles, la 1re droite, les 2 autres légèrement sinuées, et 2 plus courtes, partant de l'angle de l'anale, mais dirigées vers le bas comme les précédentes et non courbées en demi-cercle; champ apical assez long, à 5 nervures, et présentant une réticulation en rectangles réguliers et assez grands; champ latéral présentant 4 nervures à la base et 12 branches à la veine médiastine. Ailes dépassant peu les élytres.

Femelle à plaque sous-génitale petite, subtriangulaire, un peu échancrée à l'apex. Oviscapte court, assez épais, droit, ses valves apicales formant un renflement noirâtre, arrondi, et présentant deux rangées de denticulations, dont une très forte près de l'apex, dirigée en arrière. Elytres à nervures régulières, assez espacées, obliques, au nombre de 9, dont 3 libres, 3 partant de la 1re discoïdale et 3 de la seconde discoïdale; nervules transverses peu nombreuses, formant de grandes aréoles, rectangulaires, assez régulières; veine médiastine à 5 branches. Ailes noirâtres, dépassant les élytres.

Long. ♂ 12 mm; ♀ 11 mm; long. avec les ailes ♂ 17 mm; ♀ 16 mm; élytres ♂ 12 mm, ♀ 10,5 mm; fém. post. ♂ 8 mm; ♀ 7 mm; oviscapte 5 mm.

Cette espèce est très voisine de *D. brunnea* Chop., mais le pronotum est de couleur plus uniforme, le rostre frontal non rebordé; chez le mâle, le miroir est également transversal, mais un peu plus haut et plus régulier en avant, les bords antérieurs externe et interne moins inégaux; la femelle a des élytres un peu plus courts et l'oviscapte beaucoup plus court et plus épais.

Podoscirtus americanus Sauss. — Pernambuco: Recife, 27. IV.—4. V. 27, 1 ♀; Taperinha, 1.—10. VIII. 27, 1 ♀.

Cette espèce paraît très voisine de *P. amusus* Sauss., de la même région qui en diffère surtout par des ocelles plus petits; les individus signalés ici appartiennent à une variété unicolore, à front brun foncé; l'un des deux exemplaires a les tympans externes complètement oblitérés.

Aphonomorphus variegatus Chop. — Taperinha, 1.—10. VII. 27, 1 ♂.

Aphonomorphus testaceus Chop. — Taperinha, 21.—30. VI. 27, 1 ♂.

Aphonomorphus Telskii (Sauss.). — Para: Belem, 11.—26. V. 27, 1 ♀.

Tafalisca crypsiphonus (Sauss.). — Taperinha, 1.—10. VI. 27, 1 ♀.

Cet individu diffère de la description de Saussure par le pronotum immaculé, avec seulement une bordure noirâtre postérieure, mais il s'agit là simplement d'une variété de coloration; les autres caractères concordent bien avec la description, en particulier l'oviscapte court à valves apicales rectangulaires. Le *T. elongata* (Chop.) est une espèce très voisine qui a l'oviscapte plus long et dont la plaque sous-génitale présente une forte échancrure anguleuse tandis que chez *crypsiphonus* elle est seulement légèrement concave à l'apex.

Je suis tout à fait d'accord avec Morgan Hebard sur la synonymie du genre *Pseudogryllus* et sur la non valeur de la tribu des *Stenogryllinae*

©Naturhistorisches Museum Wien, download unter www.biologiezentrum.at

que j'avais établie pour le genre *Stenogryllus* et formes voisines (Ann. Soc. ent. Fr., 1912, p. 411).

Ouvrages consultés.

Caudell (A. N.), 1912. A new genus and species of Gryllidae from Texas (Proc. ent. Soc. Washington, XIV, p. 187—188).

Chopard (L.), 1912. Contribution à la faune des Orthoptères de la Guyane française (2e mémoire: Gryllidae) (Ann. Soc. ent. Fr., LXXXI, pp. 401—432).

Id., 1929. Descriptions de Gryllides américains nouveaux (Rev. chil. Hist. nat., XXXIIII, pp. 522—531).

Hebard (Morgan), 1928. Studies in the Gryllidae of Panama (Orthoptera) (Trans. Am. ent. Soc., LIV, pp. 233—294).

Rehn (James A. G.), 1917. The Stanford Expedition to Brazil, 1911. Orthoptera II (Trans. Am. ent. Soc., XLIII, pp. 89—154).

Id., 1918. On a collection of Orthoptera from the State of Parà, Brazil (Proc. Ac. nat. Sc. Philadelphia, pp. 144—236, pl. 1—2).

Id., 1920. Records and descriptions of Brazilian Orthoptera (Proc. Ac. nat. Sc. Philadelphia, pp. 214—293, pl. 10—11).

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Annalen des Naturhistorischen Museums in Wien

Jahr/Year: 1932-33

Band/Volume: 46

Autor(en)/Author(s): Chopard Lucien

Artikel/Article: Ergebnisse einer zoologischen Sammelreise nach Brasilien, insbesondere in das Amazonasgebiet, ausgeführt von Dr. H. Zerny. VIII. Teil. Orthoptera: Gryllodea. 243-253